



PERSONNAGES

NADIR.	MM. MORINI.
ZURGA,	ISMAEL.
NOURABAD.	GUYOT.
LEILA	Mme DE MAESEN.
HOMMES, FEMMES ET ENFANTS.	.

La scène se passe dans l'île de Ceylan.

ACT ONE

Une plage aride et sauvage de l'île de Ceylan.—A droite et à gauche quelques huttes en bambous et en nattes.—Sur le premier plan, deux ou trois palmiers ombrageant de gigantesques cactus tordus par le vent. Au fond, sur un rocher qui domine la mer, les ruines d'une ancienne pagode indoue.—Au loin, la mer éclairée par un soleil ardent.

A wild arid beach on the island of Ceylon. Some huts of plaited bamboo are scattered on either side. In the foreground, two or three palm trees shading some giant cactus which have been twisted by the wind. Below, on a high rock which dominates the sea, stand the ruins of an ancient Hindu pagoda. Far off, the sea, lit by a blazing sun.

SCENE I

PÊCHEURS, HOMMES, FEMMES ET ENFANTS
Au lever du rideau, les pêcheurs de l'île, hommes, femmes, enfants, couvrent le rivage.—Les uns achèvent de dresser les tentes et de consolider leurs huttes sauvages.—Les autres dansent et boivent aux sons de divers instruments indous et chinois.

FISHERMEN, MEN, WOMEN AND CHILDREN
As the curtain rises, the fishermen of the island, along with the men, women, and children, cover the beach. Some of the men are occupied setting up their tents and strengthening their savage huts. The others dance and drink to the sound of Chinese and Hindu instruments.

CHOEUR

Sur la grève en feu
Où dort le flot bleu,
Nous dressons nos tentes!
Dansez jusqu'au soir,
Filles à l'œil noir,
Aux tresses flottantes!
Chassez par vos chants
Les esprits méchants!

CHORUS

On the fiery beach
Where the blue tide sleeps,
We set up our tents!
Dance until the evening falls,
Black-eyed girls
With your flowing hair!
Chase away by your songs
All the evil spirits!

LE CHOEUR DES PÊCHEURS
Voilà notre domaine!
C'est ici que le sort
Tous les ans nous ramène,
Prêts à braver la mort!
Sous la vague profonde,
Plongeurs audacieux.
A nous la perle blonde
Cachée à tous les yeux!
Voilà notre domaine! etc.

CHORUS OF FISHERMEN

Here is our domain!
It is here that fate
Reunites us every year,
Ready to defy death!
Below the deep waves,
Audacious divers,
Ours is the blond pearl
Hidden from every eye!
Here is our domain! etc.

REPRISE DU CHOEUR
Sur la grève en feu
Où dort le flot bleu,
Nous dressons nos tentes!
Dansez jusqu'au soir,
Filles à l'œil noir,
Aux tresses flottantes!
Chassez par vos chants
Les esprits méchants!

REPEAT OF CHORUS
On the fiery beach
Where the blue tide sleeps,
We set up our tents!
Dance until the evening falls,
Black-eyed girls
With your flowing hair!
Chase away by your songs
All the evil spirits!

(Dances.)

(Dances.)

SCENE II

LES MÉMES, ZURGA

ZURGA
Amis, interrompez vos danses et vos jeux!
Il est temps de choisir un chef qui nous commande,
Qui nous protège et nous défende,
Un chef aimé de tous, vigilant, courageux! ...

THE SAME, ZURGA

ZURGA
Friends, interrupt your merrymaking and your dances!
The time has come to choose a leader who will command us,
Who will protect and defend us,
A leader beloved of all, vigilant, courageous! ...

LE CHOEUR
Celui que nous voulons pour maître
Et que nous choisissons pour roi...
Ami Zurga, ami Zurga, c'est toi.

CHORUS
He whom we wish for our master
And whom we choose for our king...
Zurga, our friend, it is you...

ZURGA
Qui?—Moi!

ZURGA

LE CHOEUR
Oui, oui, sois notre chef!... nous acceptons ta loi.

I?

CHORUS

Yes, yes, be our leader! We accept your rule.

ZURGA
Vous me jurez obéissance?

ZURGA
You swear to obey me?

LE CHOEUR
Sois notre chef!

CHORUS

Be our leader!

ZURGA
A moi seul la toute-puissance?

ZURGA
All power will be mine?

LE CHOEUR
Sois notre roi!

CHORUS

Be our king!

ZURGA, leur serrant la main
Eh bien, c'est dit!... c'est dit!

ZURGA, pressing their hands
Then, so be it!... So be it!

LE CHOEUR
A toi seul la toute-puissance!
Sois notre chef et notre roi!

CHORUS
To you alone belongs the sovereign power!
Be our leader and our king!

ZURGA

C'est dit, c'est dit!

(Nadir paraît au fond et descend parmi les rochers.)

ZURGA

Then so be it! You have spoken!

(Nadir appears in the background and climbs down among the rocks.)

SCENE III

LES MÊMES, NADIR

LE CHOEUR

Mais qui vient là?

ZURGA, courant au-devant de Nadir

Nadir! ami de ma jeunesse?

Est-ce bien toi que je revois? . . .

LE CHOEUR

C'est Nadir, le coureur des bois!

NADIR

Oui, Nadir, votre ami d'autrefois!
Parmi vous, compagnons, que mon bon temps
renaîsse!

Des savanes et des forêts
Où les trappeurs tendent leurs rets,
J'ai sondé l'ombre et le mystère!
J'ai suivi, le poignard aux dents,
Le tigre fauve aux yeux ardents
Et le jaguar et la panthère! . . .
Ce que j'ai fait hier, mes amis, vous le feriez
demain!

Compagnons, donnons-nous la main!

LE CHOEUR
Amis, donnons-lui la main!

ZURGA

Demeure parmi nous, Nadir, et sois des nôtres.

NADIR

Oui!—Mes voeux désormais, mes plaisirs sont les
vôtres!

ZURGA

Eh bien! prends part à nos jeux!
Ami, bois avec moi, danse et chante avec eux!
Avant que la pêche commence,
Saluons le soleil, l'air et la mer immense!

REPRISE DU CHOEUR

Sur la grève en feu
Où dort le flot bleu,
Nous dressons nos tentes!
Dansez jusqu'au soir,
Filles à l'œil noir,
Aux tresses flottantes!
Chassez par vos chants
Les esprits méchants!

(Les danses reprennent, puis les pêcheurs se dispersent. Zurga et Nadir restent seuls en scène.)

THE SAME, NADIR

CHORUS

Who comes here?

ZURGA, running to Nadir

Nadir, friend of my youth?

Is it really you?

CHORUS

It's Nadir, rover of the woods!

NADIR

Yes, it's Nadir, your friend of times gone by!
Among you, companions, let my happiness return!
In the meadows and the forests
Where the hunters lay their nets
I've plumbed the mysteries and depths!
Dagger in mouth, I've followed
The tawny tiger with his blazing eyes
And the jaguar and the panther! . . .
What I did yesterday, my friends, you shall do
tomorrow!
Companions, let us shake hands!

CHORUS

Friends, give him your hands!

ZURGA

Stay with us, Nadir, and be one of us.

NADIR

Yes, henceforth my wishes and my pleasures shall
be yours!

ZURGA

Then join our games!
Friend, drink with me, dance and sing with them!
Before the fishing starts,
Let's salute the sun, the air, and the boundless sea!

REPEAT OF CHORUS

On the fiery beach
Where the blue tide sleeps,
We set up our tents!
Dance until the evening falls,
Black-eyed girls
With your flowing hair!
Chase away by your songs
All evil spirits!

(The dances begin again; then the fishermen disperse. Zurga and Nadir are left alone.)

SCENE IV

ZURGA, NADIR

ZURGA

C'est toi!—toi qu'enfin je revois!
Après de si longs jours, après de si longs mois
Où nous avons vécu séparés l'un de l'autre,

Brahma nous réunit!—quelle joie est la nôtre
Mais parle . . . es-tu resté fidèle à ton serment?
Est-ce un ami que je revois ou bien un traître?

NADIR

De mon amour profond, j'ai su me rendre maître!

ZURGA

Oublions le passé . . . fêtons ce doux moment!
Soyons frères . . . restons amis toute la vie!
Mon cœur a banni sa folie!

NADIR

Oui, le calme est venu pour toi, mais
L'oubli ne viendra jamais! . . .

ZURGA

Que dis-tu?

NADIR

Zurga, quand tous deux nous toucherons à l'âge
Où les rêves des jours passés
De notre âme sont effacés,
Tu te rappelleras notre dernier voyage;
Et notre halte aux portes de Candi . . .

ZURGA, NADIR

ZURGA
So it's you! You, whom finally I see again!
After so many long days, so many long months
Which we have passed separated one from
another,
Brahma has reunited us! . . . What joy is ours!
But speak . . . Have you remained true to our
vow?
Is it a friend I see here again, or is it a traitor?

NADIR
I have mastered that love which was overpowering me.

ZURGA
Then let's forget the past . . . Let us enjoy this
fine moment!
Let us be brothers . . . friends for life!

NADIR
Yes, peace has come to you, but forgetfulness
can never come! . . .

ZURGA

What do you mean?

NADIR

Zurga, when we two reach the age
When dreams of days gone by
Have faded from our souls,
Even then will you remember our last voyage;
And our stop at the ports of Candi . . .

ZURGA
C'était le soir;—dans l'air par la brise attiédi,
Les bramines, aux fronts inondés de lumière,
Appelaient lentement la foule à la prière! . . .

NADIR, se levant
Au fond du temple saint paré de fleurs et d'or,
Une femme apparaît!—Je crois la voir encore!

ZURGA
Une femme apparaît!—Je crois la voir encore!

NADIR
La foule prosternée
La regarde, étonnée,
Et murmure tout bas:
Voyez, c'est la déesse
Qui dans l'ombre se dresse
Et vers nous tend les bras!

ZURGA
Son voile se soulève! . . .
O vision! O rêve!
La foule est à genoux!

ENSEMBLE
Oui, c'est elle!
C'est la déesse plus charmante et plus belle!
Oui, c'est elle, c'est la déesse
Qui descend parmi nous!
Son voile se soulève
Et la foule est à genoux!

NADIR
Mais à travers la foule elle s'ouvre un passage!

ZURGA
Son long voile déjà nous cache son visage!

NADIR
Mon regard, hélas, la cherche en vain!

ZURGA
Elle fuit!

NADIR
Elle fuit!
Mais dans mon âme soudain
Quelle étrange ardeur s'allume!

ZURGA
Quel feu nouveau me consume!

NADIR
Ta main repousse ma main!

ZURGA
Ta main repousse ma main!

NADIR
De nos coeurs l'amour s'empare
Et nous change en ennemis!

ZURGA
Non, que rien ne nous sépare!

NADIR
Non, rien!

ZURGA
Que rien ne nous sépare!

NADIR
Non, rien!

ZURGA
Jurons de rester amis!
NADIR
Jurons de rester amis!

ENSEMBLE
Oui, c'est elle! . . . C'est la déesse
En ce jour qui vient nous unir
Et fidèle à ma promesse
Comme un frère je veux te cherir!
C'est elle! . . . C'est la déesse
Qui vient en ce jour nous unir!
Oui, partageons le même sort!
Soyons unis jusqu'à la mort!

ZURGA
It was evening;—in the breeze-cooled air,
The Brammins, their faces bathed in light,
Slowly called the crowd to prayer! . . .

NADIR, arising
From the depths of the holy temple decked with
gold and flowers
A woman appears!—I can still see her!

ZURGA
A woman appears!—I can still see her!

NADIR
The kneeling crowd
Looks at her, astonished,
And softly murmurs:
Behold, it is the goddess
Who rises out of the darkness
And stretches her arms toward us!

ZURGA
Her veil is raised! . . .
O vision! O dream!
The crowd is on its knees!

ENSEMBLE
Yes, it is she! It is the goddess
Most lovely and most beautiful!
Yes, it is she! It is the goddess
Who steps down among us!
Her veil is raised
And the crowd is on its knees!

NADIR
Through the crowd she opens a pathway!

ZURGA
Her long veil already hides her face from
us!

NADIR
My eyes, alas, follow her in vain!

ZURGA
She is gone!

NADIR
She is gone!
But, suddenly, in my soul
What a strange ardor burns!

ZURGA
What is this new fire that consumes me!

NADIR
Your hand spurns mine!

ZURGA
Your hand spurns mine!

NADIR
Love masters our hearts
And changes us into enemies!

ZURGA
No, nothing now must part us!

NADIR
No, nothing!

ZURGA
Let nothing separate us!

NADIR
Nothing!

ZURGA
Let us swear to remain friends!

NADIR
Let us swear to remain friends!

ENSEMBLE
Yes, it is she! . . . It is the goddess
Who has just brought us together again!
And ever mindful of my vow
Like a brother I will cherish you!
It is she! . . . It is the goddess
Who today reunites us!
Yes, let us share the same fate!
Let us be friends to the death!

SCENE V

ZURGA
Que vois-je? Une pirogue aborde près d'ici.
Je l'attendais! . . . O dieu Brahma, merci!

ZURGA
But what do I see? A canoe lands nearby.
I was expecting it! . . . O Lord Brahma, my
thanks!

NADIR
Qui donc attendais-tu?

ZURGA
Une femme inconnue et belle autant que sage,
Que les plus vieux de nous, selon le viel usage,
Loin d'ici, chaque année, ont soin d'aller
chercher.

Un long voile à nos yeux dérobe son visage;
Et nul ne doit la voir, nul ne doit l'approcher! . . .
Mais pendant nos travaux, debout sur ce rocher,
Elle prie, . . . et son chant qui plane sur nos têtes
Ecarte les esprits méchants et nous protège!
Elle approche! . . . ami, fête avec nous son
arrivée!

LE CHOEUR
C'est elle! . . . Elle vient! . . . On l'amène ici!
La voici!

LES MÊMES, LEÏLA, NOURABAD, FAKIRS ET
SORCIÈRES, PÊCHEURS, HOMMES,
FEMMES ET ENFANTS

Leïla, le front couvert d'un voile, paraît au fond, suivie par quatre fakirs et par Nourabad. Nadir s'est assis à l'écart et semble plongé dans une rêverie profonde.

LE CHOEUR, entourant Leïla et lui offrant des fleurs

Sois la bienvenue,
Amie inconnue,
Reçois nos présents!
Chante et que l'orage
Apaise sa rage,
A tes doux accents!
Que la troupe immonde
Des esprits de l'onde,
Des prés et des bois,
S'envoie à ta voix!
Sois la bienvenue,
Amie inconnue,
Etc.
Protège-nous!
Veille sur nous!

NADIR
For whom are you waiting?

ZURGA
An unknown woman, beautiful as she is wise,
Whom the eldest of us, deferring to an ancient
practice,
Fetch each year from a place far from here.

A long veil hides her face from our eyes;
And no one must see her, no one approach her! . . .
But as we go on with our work, there standing
on that rock,
She prays, . . . and her song which soars over
our heads
Drives off the evil spirits and gives us protection!
She is approaching! . . . My friend, celebrate her
arrival with us!

CHORUS
It is she! . . . She is coming! . . . They are leading
her this way! She is here!

SCENE VI

THE SAME, LEÏLA, NOURABAD, FAKIRS AND
SORCERESSES, FISHERMEN, MEN, WOMEN
AND CHILDREN

*Leïla, her face covered with a veil, appears,
followed by four fakirs and Nourabad. Nadir is
seated aside and seems plunged in deep reverie.*

CHORUS, surrounding Leïla and offering
her flowers

Be welcome here,
Unknown friend,
Accept our gifts!
Sing, and may the storm
Abate its rage
At your sweet tones!
Let the tainted band,
The spirits of the sea,
Of the meadows and the woods,
Depart at your voice!
Be welcome here,
Unknown friend,
etc.
Protect us!
Watch over us!

ZURGA, s'avancant vers Leïla
Seule au milieu de nous, vierge pure et sans tache,
Promets-tu de garder le voile qui te cache?

LEÏLA
Je le jure!

ZURGA
Promets-tu de rester fidèle à ton serment
De prier nuit et jour au bord du gouffre sombre?

LEÏLA
Je le jure!

ZURGA
D'écartier par tes chants les noirs esprits de
l'ombre,
De vivre sans ami, sans époux, sans amant!

LEÏLA
Je le jure!

ZURGA
Si tu restes fidèle,
Et soumise à ma loi,
Nous garderons pour toi,
La perle la plus belle!
Et l'humble fille alors sera digne d'un roi!

(Avec menace.)

Mais si tu nous trahis! . . . si ton âme succombe
Aux pièges maudits de l'amour,
Malheur à toi! . . . C'est ton dernier jour!
Pour toi s'ouvre la tombe. La mort t'attend!

LE CHOEUR
Malheur à toi!

ZURGA, approaching Leïla
Alone in our midst, pure and stainless virgin,
Do you promise to remain hidden by your veil?

LEÏLA
I swear!

ZURGA
Do you promise to remain faithful to your vow,
To pray night and day beside the dark abyss?

LEÏLA
I swear!

ZURGA
To dispel by your songs the dread spirits of
darkness,
To live friendless, without husband, without
lover?

LEÏLA
I swear!

ZURGA
If you remain faithful,
And submit to my law,
We will save for you
The most beautiful of pearls!
And a humble maiden shall then be worthy of a
king!
(Threateningly.)
But should you betray us! . . . Should your soul
yield
To the cursed snares of love . . .
Woe to you! . . . That day shall be your last!
For you the grave shall open and death await you!

CHORUS
Woe to you!

NADIR, se levant et s'avançant vers Leïla
Ah! funeste sort!

LEÏLA, à part, reconnaissant Nadir
Ah! C'est lui!

ZURGA, saisissant la main de Leïla
Qu'as-tu donc? . . . ta main frissonne et tremble!
D'un noir pressentiment ton cœur est agité . . .
Eh bien! . . . fuis ce rivage où le sort nous
rassemble. . . .
Reprends ta liberté!

LE CHOEUR
Parle! Réponds!

LEÏLA, les yeux tournés vers Nadir
Je reste. Je reste ici quand j'y devrais mourir!
Que mon sort glorieux ou funeste s'accomplisse!
Je reste, je reste, mes amis, ma vie est à vous!

ZURGA
C'est bien! . . . A tous les yeux tu resteras voilée,
Tu chanteras pour nous sous la nuit étoilée.
Tu l'as promis!

LEÏLA
Je l'ai juré!

ZURGA
Tu l'as juré!

LE CHOEUR
Brahma, divin Brahma, que ton bras nous
protège,
Des esprits de la nuit qu'il écarte le piège!
O Dieu Brahma, nous sommes tous
A tes genoux!

(Sur un ordre de Zurga, Leïla gravit le sentier qui
conduit aux ruines du temple, suivie par Nourabad et les fakirs; parvenus, sur le rocher,
ceux-ci se retournent et font signe à la foule
de s'arrêter; puis ils disparaissent avec Leïla
dans les profondeurs du temple; les femmes et
les enfants se dispersent de différents côtés; les
hommes descendent sur le rivage. Zurga se
rapproche de Nadir, lui tend la main et
s'éloigne avec un dernier groupe de pêcheurs.
Le jour baisse peu à peu.)

NADIR, rising and approaching Leïla
A horrible fate!

LEÏLA, aside, recognizing Nadir
Ah! It is he!

ZURGA, seizing Leïla's hand
What is wrong? . . . Your hand trembles and
shakes!
You are seized with a dark foreboding . . .
Then leave this beach where fate has assembled
us . . .
Be free again!

CHORUS
Speak! Answer!

LEÏLA, her eyes turned toward Nadir
I shall remain. I shall remain here, though death
may come to me!
Let my fate, be it glorious or horrible, be fulfilled!
I stay, my friends, and my life belongs to you!

ZURGA
So be it! . . . From all eyes you shall remain
veiled,
And you shall sing for us as stars stud the night.
You have given your promise!

LEÏLA
I have sworn!

ZURGA
You have sworn!

CHORUS
Brahma, holy Brahma, may your arms protect us,
From the spirits of the night, may they drive off
evil!
O Lord Brahma, we are all
On our knees!

(By Zurga's order, Leïla, followed by Nourabad
and the fakirs, ascends the path leading to the
ruins of the temple. Reaching the high rock, the
fakirs turn back and motion to the crowd to
halt; then they disappear into the depths of the
temple with Leïla. The women and children
disperse; the men go down to the beach. Zurga
goes up to Nadir, takes his hand, then leaves
with the last group of fishermen. Night begins
to fall.)

SCENE VII

NADIR, seul

A cette voix quel trouble agitait tout mon être?
Quel fol espoir? . . . comment ai-je cru reconnaître? . . .
Hélas! devant mes yeux déjà, pauvre insensé,
La même vision tant de fois a passé! . . .
Non! non! c'est le remords, la fièvre, le délire!
Zurga doit tout savoir,
J'aurais du tout lui dire!
Parjure à mon serment, j'ai voulu la revoir!
J'ai découvert sa trace,
Et j'ai suivi ses pas!
Et caché dans la nuit et soupirant tout bas,
J'écoutes ses doux chants emportés dans l'espace.

Je crois entendre encore,
Caché sous les palmiers,
Sa voix tendre et sonore
Comme un chant de rameurs!
O nuit enchanteresse!
Divin ravissement!
O souvenir charmant!
Folle ivresse! doux rêve!

Aux clartés des étoiles,
Je crois encor la voir,
Entr'ouvrir ses longs voiles
Aux vents tièdes du soir!
O nuit enchanteresse!
Divin ravissement!
O souvenir charmant!
Folle ivresse! doux rêve!
Charmant souvenir!

(Il s'étend sur une natte et s'endort.)

LE CHOEUR DES PÊCHEURS, dans la coulisse
Le ciel est bleu! . . . la mer est immobile et
claire! . . .

NADIR, alone

What confusion grips my spirit at this voice's
sound?
What mad hope? . . . How could I not have
recognized? . . .
Alas, poor madman, already before your eyes
How often has this same vision passed! . . .
No! No! This is remorse, fever, delirium!
Zurga should know all,
I should have told him all!
A perjurier to my oath, I wished to see her again!
I have discovered her path,
And have followed her steps!
And hidden in the night, sighing softly,
I heard her sweet songs blown into the skies!

Once more I seem to hear,
Hidden beneath the palms,
Her soft and sonorous voice
Resembling the wood-dove's song!
O night of enchantment!
Divine rapture!
O lovely memory!
Rash madness! Sweet dream!

By the splendor of stars,
Once more I seem to see
Her long veils, half-parted
By the evening's soft breezes!
O night of enchantment!
Divine rapture!
O lovely memory!
Rash madness! Sweet dream!
Lovely memory!

(He lies down on a mat and sleeps.)

CHORUS OF FISHERMEN, off-stage
The sky is blue! . . . The sea, motionless and
bright! . . .

SCENE VIII

NADIR, LEÏLA, NOURABAD, LES FAKIRS

(*Leïla, amenée par Nourabad et les fakirs, paraît sur le rocher qui domine la mer.*)

NOURABAD

Toi, reste là, debout sur ce roc solitaire! . . .
(*Les fakirs s'accroupissent aux pieds de Leïla, et allument un bûcher de branches et d'herbes sèches dont Nourabad attise la flamme, après avoir tracé du bout de sa baguette un cercle magique dans l'air.*)

Aux lueurs du brasier en feu,
Aux vapeurs de l'encens qui monte jusqu'à Dieu,
Chante . . . nous t'écoutons!

NADIR, à demi endormi
Adieu, doux rêve! . . . adieu!

LEÏLA, debout sur le rocher
O Dieu Brahma!
O maître souverain du monde!

LE CHOEUR, dans la coulisse
O dieu Brahma!

LEÏLA
Blanche Siva!
Reine à la chevelure blonde!

LE CHOEUR
Blanche Siva!

LEÏLA
Esprits de l'air, esprits de l'onde,
Des rochers, des prés et des bois,
Ecoutez ma voix!

NADIR, se réveillant
Ciel! . . . encor cette voix!

LEÏLA
Dans le ciel sans voiles,
Parsemé d'étoiles,
Au sein de la nuit
Transparent et pur,
Comme dans un rêve,
Penché sur la grève,
Mon regard vous suit
A travers la nuit!
Ma voix vous implore,
Mon cœur vous adore,
Et mon chant léger,
Ainsi qu'un oiseau semble voltiger!

LES SORCIÈRES ET LE CHOEUR, dans la coulisse
Chante, chante encore!
Que ta voix sonore,
Que ton chant léger,
Loin de nous, ce soir, chasse tout danger!

NADIR
(*Nadir se glisse au pied du rocher.—Leïla se penche vers lui et écarte son voile un instant.*)
Dieu! c'est elle! O Leïla! . . . Leïla!
Ne redoute plus rien! . . . me voici! . . . je suis là!
Prêt à donner mes jours, mon sang pour te défendre!

LEÏLA, à part
Il est là! . . . il m'écoute!

LE CHOEUR
Chante, chante encore!
Que ta voix sonore,
Que ton chant léger,
Loin de nous, ce soir, chasse tout danger!

NADIR
Chante, chante encore!
O toi que j'adore,
Ne crains nul danger!
Je suis là, je viens pour te protéger!

LEÏLA
Pour toi que j'adore,
Oui je chante encore!
Et mon chant léger,
Ainsi qu'un oiseau semble voltiger!

NADIR, LEÏLA, NOURABAD, FAKIRS

(*Leïla, led on by Nourabad and the fakirs, appears on the high rock which overlooks the sea.*)

NOURABAD

Remain here, standing on this isolated rock! . . .
(*The fakirs squat at Leïla's feet and light a fire of branches and dry herbs which Nourabad fans, after having traced a magic circle in the air with his staff.*)

In the light of this flaming brazier,
In the smoke of the incense which rises to God,
Sing . . . We listen!

NADIR, half-asleep
Farewell, sweet dream! . . . Farewell!

LEÏLA, standing on the rock
O Lord Brahma!
Sovereign ruler of this earth!

CHORUS, off-stage
O Lord Brahma!

LEÏLA
White Siva!
Queen of the golden hair!

CHORUS
White Siva!

LEÏLA
Spirits of the air, of the waves,
Of the cliffs, meadows, and the woods,
Hear my voice!

NADIR, awakening
Ah! . . . Once more this voice!

LEÏLA
In the sky without veils,
Strewn with stars,
In the blue air's breast,
Transparent and pure,
As in a dream,
Leaning over the sands,
My eyes follow you
Through the night!
My voice implores you,
My heart adores you,
And my fragile song
Seems to hover like a bird!

SORCERESSES AND CHORUS, off-stage
Sing, sing once more!
Let your deep voice,
Let your light song,
Far from us this evening, drive away all danger!

NADIR
(*Nadir slips to the foot of the cliff. Leïla leans forward and, for an instant, parts her veil.*)
It's she! O Leïla! . . . Leïla!
Fear no longer! . . . Here I am! . . . I am here!
Ready to give my life, my blood, to defend you!

LEÏLA, aside
He's here! . . . He hears me!

CHORUS
Sing, sing once more!
Let your deep voice,
Let your light song,
Far from us this evening, drive all danger away!

NADIR
Sing, sing once more!
O you whom I adore,
Have no fear!
I am here, I come to protect you!

LEÏLA
For you whom I adore,
Yes I'll sing once more!
And my fragile song
Shall seem to hover like a bird!

ACT TWO

Les ruines d'un temple indien.—Au fond, une terrasse élevée de quelques marches et dominant la mer. Des cactus, des palmiers s'élèvent à côté des colonnes brisées; des entrelacements de lianes, chargées de fleurs, pendent aux portions des voûtes restées intactes. Le ciel est étoilé; les rayons de lune éclairent vivement la terrasse du fond et tout un côté de la scène.

The ruins of an Indian temple.—Below, a raised terrace overlooking the sea. Some cacti and palm trees rise beside the broken columns; intertwined vines, laden with flowers, hang from those parts of the arch which are still intact. The stars are out, and the moonlight illuminates the terrace.

SCENE I

LEÏLA, NOURABAD, LES FAKIRS

CHOEUR, *dans la coulisse*

L'ombre descend des cieux;
La nuit ouvre ses voiles,
Et les blanches étoiles
Se baignent dans l'azur des flots silencieux!

NOURABAD, *s'avancant vers Leïla*
Les barques ont gagné la grève;
Pour cette nuit, Leïla, notre tâche s'achève.
Ici tu peux dormir.

LEÏLA
Allez-vous donc, hélas!
Me laisser seule?

NOURABAD
Oui; mais ne tremble pas,
Sois sans crainte.—Par là des rocs inaccessibles.
Défendus par les flots grondants;
De ce côté, le camp; et là, gardiens terribles,
Le fusil sur l'épaule et le poignard aux dents,
Les Fakirs veilleront!

LEÏLA
Que Brahma me protège!

NOURABAD
Si ton cœur reste pur, si tu tiens ton serment,
Dors en paix sous ma garde et ne crains aucun
piège!

LEÏLA
En face de la mort, j'ai su rester fidèle,
Au serment qu'une fois j'avais fait . . .

NOURABAD
Toi! comment?

LEÏLA
J'étais encore enfant . . . un soir . . . je me
rappelle . . .
Un homme, un fugitif, implorant mon secours,
Vint chercher un refuge en notre humble
chaumière;
Et je promis, le cœur ému par sa prière,
De le cacher à tous, de protéger ses jours.
Bientôt une horde farouche
Accourt, la menace à la bouche . . .
On m'entoure! . . . un poignard sur mon front est
levé . . .
Je me taïs . . . La nuit vient . . . il fuit . . . il est
sauvé!
Mais avant de gagner la savane lointaine:
« O courageuse enfant, dit-il, prend cette chaîne
Et garde la toujours, en souvenir de moi!
Moi, je me souviendrai! »—J'avais sauvé sa vie,
Et tenu ma promesse! . . .

NOURABAD
C'est bien! . . . Songes-y!
De tous nos maux Zurga peut te demander
compte!
Songes-y! . . . songe à Dieu!

(Il sort avec les fakirs.)

REPRISE DU CHOEUR, *dans la coulisse*
L'ombre descend des cieux,
La nuit ouvre ses voiles,
Et les blanches étoiles
Se baignent dans l'azur des flots silencieux.

LEÏLA, NOURABAD AND FAKIRS

CHORUS, *off-stage*

Darkness descends the heavens;
Night opens her veils,
And the white stars
Bathe in the blue of the silent waves!

NOURABAD, *approaching Leïla*
The boats have reached the shore;
For this night, Leïla, our work is done.
Here may you sleep.

LEÏLA
Alas, are you going?
Leaving me alone?

NOURABAD
Yes, but be calm,
Don't be afraid.—Over there are inaccessible
rocks
Protected by the heaving waves;
On this side, the camp; and there, terrible
guardians,
Gun on shoulder, knife in teeth,
The Fakirs will keep watch!

LEÏLA
May Brahma protect me!

NOURABAD
If your heart remains pure, if you keep your oath,
You may sleep in peace under my guard and fear
no harm!

LEÏLA
Even in the face of death have I been faithful
To an oath I once pledged . . .

NOURABAD
You! What's this?

LEÏLA
I was still a child . . . one evening . . . I remember
well . . .
A man, a fugitive, imploring my help,
Came to seek refuge in our humble cottage;
And I promised, my heart touched by his plea,
To hide him from all, to protect his life.
Soon a fierce mob
Rushes in mouthing threats . . .
They surround me! . . . A knife is raised above
my head . . .
I keep silent . . . Night falls . . . He escapes . . . He
is saved!
But before reaching the far-off plain:
“ O courageous child,” he says, “ take this necklace
And keep it always in memory of me!
For myself, I shall not forget! ”—I saved his life,
And kept my word! . . .

NOURABAD
Then remember it well!
For Zurga can demand a reckoning from you
for all our ills!
So think of it well! . . . And think of God!

(He goes out with the fakirs.)

REPEAT OF CHORUS, *off-stage*
Darkness descends the heavens;
Night opens her veils,
And the white stars
Bathe in the blue of the silent waves.

SCENE II

LEÏLA, seule

Me voilà seule dans la nuit,
Seule en ce lieu désert où règne le silence!
(Regardant autour d'elle avec crainte.)

LEÏLA, alone

I am here, alone in the night,
Alone in this deserted place where silence reigns!
(Looking fearfully around her.)

Je frissonne... j'ai peur!... et le sommeil me fuit!...

(Regardant du côté de la terrasse.)

Mais il est là!... mon cœur devine sa présence!

Comme autrefois dans la nuit sombre,
Caché sous le feuillage épais,
Il veille près de moi dans l'ombre,
Je puis dormir, rêver en paix!...
Il veille près de moi,
Comme autrefois,
Comme autrefois.
C'est lui! mes yeux l'ont reconnu!
C'est lui!... mon âme est rassurée!
O bonheur!... joie inespérée!
Pour me revoir il est venu!...
Comme autrefois dans la nuit sombre,
Caché sous le feuillage épais,
Il veille près de moi dans l'ombre,
Je puis dormir, rêver en paix!
Il veille près de moi,
Comme autrefois,
Comme autrefois.

(Le son d'une guzla se fait entendre.)

NADIR, dans la coulisse

De mon amie,
Fleur endormie
Au fond du lac silencieux,
J'ai vu dans l'onde
Claire et profonde
Etinceler le front joyeux
Et les doux yeux!...

Ma bien-aimée
Est enfermée
Dans un palais d'or et d'azur;
Je l'entends rire,
Et je vois luire
Sous le cristal du gouffre obscur
Son regard pur!

LEÏLA

Dieu! La voix se rapproche!...
Un doux charme m'attire. Ciel! C'est lui!

I tremble... I am afraid!... Sleep deserts me!...

(Looking toward the edge of the terrace.)

But he is there!... My heart senses his presence!

As in days gone by, in the dark night,
Hidden beneath the thick-tangled brush,
He watches in the shadows near my side,
And I can sleep, can dream, in peace!...
He watches near me
As in days gone by,
As in days gone by.
It's he! My eyes knew him at once!
It's he!... My soul is reassured!
O happiness!... Unhoped-for joy!
It is to see me once more that he has come!
As in days gone by, in the dark night,
Hidden beneath the thick-tangled brush,
He watches in the shadows near my side,
And I can sleep, can dream, in peace!
He watches near me
As in days gone by,
As in days gone by.

(The sound of a guzla is heard.)

NADIR, off-stage

My beloved
Is like a flower asleep
In the depths of a silent lake,
And I have seen in the waves
Clear and deep,
The sparkle of her joyous brow
And of her sweet eyes!...

My beloved
Is imprisoned
Within a gold and azure palace;
I hear her laugh,
And I see sparkle,
Beneath the crystal of the darkened gulf,
Her pure countenance!

LEÏLA

Ah! The voice draws nearer!...
A gentle spell lures me. Ah! It is he!

SCENE III

NADIR, LEÏLA, PUIS NOURABAD

(Nadir paraît sur la terrasse; il descend parmi les ruines.)

NADIR, LEÏLA, THEN NOURABAD

(Nadir appears on the terrace; he climbs down through the ruins.)

NADIR
Leïla! Leïla!

LEÏLA
Dieu puissant, le voilà!

NADIR
Près d'elle, me voilà!...

LEÏLA
Par cet étroit sentier qui borde un sombre abîme,
Comment es-tu venu?

NADIR
Un Dieu guidait mes pas, un tendre espoir
m'anime!
Rien ne m'a retenu!

LEÏLA
Que viens-tu faire ici? Fuis... la mort te menace!

NADIR
Apaise ton effroi... Pardonne!...

LEÏLA
J'ai juré!... Je ne dois pas t'entendre!
Hélas, je ne dois pas te voir!

NADIR
Ah! Fais-moi grâce!

LEÏLA
La mort est sur tes pas!

NADIR
Ne me repousse pas!

LEÏLA
Ah, va t'en!

NADIR, LEÏLA, THEN NOURABAD

(Nadir appears on the terrace; he climbs down through the ruins.)

NADIR
Leïla! Leïla!

LEÏLA
By Heaven's powers, he is here!

NADIR
At last I am near her!

LEÏLA
How have you come by this narrow path
Which skirts the deep abyss?

NADIR
A god guided my steps, a tender hope inspired
me,
Nothing could have held me back!

LEÏLA
What are you doing here?... Fly, for death
threatens you!

NADIR
Be not frightened... Forgive me!

LEÏLA
I have sworn! I must not listen to you!
Alas! I must not see you!

NADIR
Be generous toward me!

LEÏLA
But death pursues each step you take!

NADIR
Do not repulse me!

LEÏLA
You must go!

NADIR
 Ah, le jour est loin encore.
 Nul ne peut nous surprendre . . .
 Ah, Leïla! ah, Leïla, souris à mon espoir!

LEÏLA
 Non, séparons-nous!

NADIR
 Ah, pourquoi repousser . . .

LEÏLA
 Il en est temps encore . . .

NADIR
 Un ami qui t'imploré.

LEÏLA
 Ah, va t'en!

NADIR
 Leïla! Leïla!

LEÏLA
 Ah! La mort est sur tes pas.
 Ah! par pitié, éloigne-toi!

NADIR
 Ton coeur n'a pas compris le mien!
 Au sein de la nuit parfumée,
 Quand j'écoutais, l'âme charmée,
 Les accents de ta voix aimée,
 Ton coeur n'a pas compris le mien!

LEÏLA
 Ainsi que toi je me souvien!
 Au sein de la nuit parfumée,
 Mon âme alors libre et charmée,
 A l'amour n'était pas fermée!
 Ainsi que toi je me souvien!

NADIR
 J'avais promis d'éviter ta présence,
 Et de me taire à tout jamais;
 Mais de l'amour, hélas! o fatal puissance! . . .
 Pouvais-je fuir les beaux yeux que j'aimais?

LEÏLA
 Malgré la nuit, malgré ton long silence,
 Mon coeur charmé avait lu dans ton coeur!
 Je t'attendais, j'espérais ta présence!
 Ta douce voix m'apportait le bonheur!

NADIR
 Est-il vrai? . . . que dis-tu? . . . Doux aveux! . . . ô
 bonheur!

NADIR
 Ton coeur avait compris le mien!
 Au sein de la nuit parfumée
 Quand j'écoutais, l'âme charmée,
 Les accents de ta voix aimée
 Ton coeur avait compris le mien!

LEÏLA
 Ainsi que toi je me souvien!
 Au sein de la nuit parfumée,
 Mon âme alors libre, et charmée,
 A l'amour n'était pas fermée!
 Ainsi que toi je me souvien!

(Se dégageant de ses bras.)

LEÏLA
 Ah! revenez à la raison!
 Partez! partez vite! . . . je tremble!

NADIR
 Que l'amour chaque soir dans l'ombre nous
 rassemble!

LEÏLA
 Oui . . . oui! demain je t'attendrai! . . .

NADIR
 Oui, demain je te reverrai!
(Ils se séparent.—Coup de feu. Leïla pousse un cri et tombe à genoux.)

NOURABAD ET LES FAKIRS, entrant
 Malheur sur lui! malheur sur nous!
 Accourez! . . . venez tous!

(Ils courrent à la poursuite de Nadir.)

NADIR
 Day is still far off.
 No one can surprise us.
 Ah, Leïla! Leïla! . . . Smile on my hope!

LEÏLA
 No, we must not be together!

NADIR
 But why spurn . . .

LEÏLA
 There still is time . . .

NADIR
 . . . a friend who implores you?

LEÏLA
 You must leave!

NADIR
 Leïla! . . . Leïla!

LEÏLA
 Here death pursues you.
 In Heaven's name go!

NADIR
 Your heart is a stranger to mine!
 In the depths of the scented night,
 When I heard, O enchanted spirit,
 The accents of your beloved voice,
 Your heart is a stranger to mine!

LEÏLA
 Like you, I, too, remember!
 In the depths of the scented night,
 My soul, then free and enchanted,
 Was not closed to love!
 Like you, I, too, remember!

NADIR
 I have promised to shun your company,
 And to remain silent . . . forever,
 But love, alas! O deadly power! . . .
 Could I flee these beautiful eyes I love?

LEÏLA
 Despite night, despite your long silence,
 My joyous heart has been with yours!
 I waited for you, yearned for your presence!
 Your sweet voice brought me happiness!

NADIR
 It is true? . . . What are you saying? . . . Sweet
 confession! . . . Happiness is mine!

NADIR
 Your heart is no stranger to mine!
 In the depths of the scented night
 When I heard, O enchanted spirit,
 The accents of your beloved voice,
 Your heart was no stranger to mine!

LEÏLA
 Like you, I, too, remember!
 In the depths of the scented night,
 My soul, then free and enchanted,
 Was not closed to love!
 Like you, I, too, remember!

(Freeing herself from his arms.)

LEÏLA
 But reason must guide us!
 Leave! Leave quickly! . . . I am trembling!

NADIR
 May love each evening bring us together in the
 darkness!

LEÏLA
 Yes . . . Yes! Tomorrow I will wait for you! . . .

NADIR
 Yes, tomorrow I shall see you again!
(They part. Sound of firing is heard. Leïla cries out and falls to her knees.)

NOURABAD AND THE FAKIRS, entering
 Woe upon him! Woe upon us!
 Run! . . . Quickly, all!

(They dash in pursuit of Nadir.)

SCENE IV

LES PÊCHEURS, LEÏLA évanouie, puis NOURABAD,
puis NADIR et LES FAKIRS

LE CHOEUR
 Quelle voix nous appelle?
 Quelle sombre nouvelle,
 Quel présage de mort nous attend en ces lieux?
(L'orage éclate dans toute sa furie.)
 O nuit d'épouvante,
 La mer écumante
 Soulève en grondant ses flots furieux!
(Nourabad reparaît suivi de fakirs armés de torches.)

NOURABAD
 Dans cet asile sacré, dans ces lieux redoutables,
 Un homme, un étranger, profitant de la nuit,
 A pas furtifs s'est introduit . . .

LE CHOEUR
 Que dit-il?

NOURABAD, montrant Nadir qu'on amène au fond
 Le voici! voici les deux coupables.

LE CHOEUR
 Voici les deux coupables!
 Ah! Nadir! . . . ô trahison! Nadir! ô trahison!
(Ils menacent, les poignards levés sur Nadir et Leïla.)
 Pour eux, point de grâce! Ni pitié, ni merci!
 Non, la mort, la mort, la mort, la mort!
 Pour eux point de grâce!

Oui, pour tous deux la mort!
 Malgré sa menace, qu'ils aient même sort!
 Esprits des ténèbres, prêts à nous punir,
 Vos gouffres funèbres pour eux vont s'ouvrir!
 Ni pitié, ni merci! Pour eux, la mort!
 Point de pitié, pour eux, la mort!
 Punissons leur forfait!
 Pour eux la mort!

LEÏLA
 O sombre menace!
 O funeste sort!
 Tout mon sang se glace!
 Pour nous c'est la mort!
 Hélas! Je tremble! O ciel!
 La mort nous menace!
 Funeste sort!
 O sombre menace!
 O funeste sort!
 Oui, tout mon sang se glace!
 Brahma! Protège-nous!
 Je meurs d'effroi!
 Protège-nous, Brahma, protège-nous!

NADIR
 Leur demander grâce?
 Non! Plutôt la mort!
 Leur folle menace
 Fait mon bras plus fort!
 Ne crains rien, mon bras te protège!
 Je saurai braver leurs coups!
 Plutôt la mort!
 Venez, je vous brave, venez,
 Oui, je brave les ciels!
 Leur demander grâce!
 Non! Plutôt la mort!
 Oui, je braverai les ciels!
 Je ris de leur courroux!
 Je braverai votre fureur!
 Venez, je vous attends!

FISHERMEN, LEÏLA, unconscious, then NOURABAD,
then NADIR and FAKIRS

CHORUS
 What voice calls us?
 What dismal news,
 What omen of death awaits us here?
(A storm breaks in all its fury.)
 O night of terror,
 The raging sea,
 Snarling, raises its furious waves!
(Nourabad returns, followed by the fakirs armed with torches.)

NOURABAD
 In this sacred refuge, in this terrible place,
 A man, a stranger, profiting by the night,
 Entered with furtive steps . . .

CHORUS
 What does he say?

NOURABAD, pointing to Nadir, who is being brought on.
 Here! Here are the two guilty ones!

CHORUS
 Here are the two guilty ones!
 Ah! Nadir! . . . O treason! Nadir! O treason!
(They threaten Nadir and Leïla with their daggers.)
 For them no forgiveness, nor pity, nor mercy!
 Only death, death, death!
 For them no mercy!

For both of them, death!
 Whatever may happen, let both share the same fate!
 Spirits of darkness, so ready to punish us,
 Your pits of death shall be opened for them!
 Neither pity nor mercy! For these, only death!
 No pity for them, but death!
 We must punish their betrayal!
 Death for them!

LEÏLA
 O sombre threat!
 O disastrous fate!
 My blood runs cold!
 For us, only death!
 Alas! How I tremble,
 For death is upon us.
 Disastrous fate!
 O sombre threat!
 O disastrous fate!
 Yes, my blood freezes!
 Lord Brahma! Protect us
 For I perish with fear!
 Protect us, O Brahma, protect us!

NADIR
 Beg mercy from them?
 No! Far better, death!
 Their mad threatening
 Gives my arms new strength!
 Do not fear, for my arm will protect you!
 I shall know how to ward off their blows!
 Far better, death!
 Come on, I challenge you!
 Yes, I challenge even the heavens!
 Ask mercy from them?
 No! Death is far better!
 Yes, I will challenge the very heavens!
 I laugh at their fury!
 I challenge your anger!
 Come on, I am ready for you!

SCENE V

LES MÊMES, ZURGA

ZURGA
 Arrêtez! . . . arrêtez! c'est à moi d'ordonner de leur sort.

LE CHOEUR
 La mort pour eux! . . . la mort! la mort!

ZURGA
 Vous m'avez donné la puissance,
 Vous me devez obéissance.
(Les pêcheurs s'arrêtent indécis et se concertent à voix basse.)
 Alors . . . j'ai votre serment . . .
 Obéissez . . . je le veux.

THE SAME, ZURGA

ZURGA
 Stop! . . . It is for me to decide their fate.

CHORUS
 Death to them! . . . Death! Death!

ZURGA
 You gave me the power,
 You owe me obedience.
(The fishermen stop, undecided, and talk among themselves in an undertone.)
 Then . . . I have your oath . . .
 So obey! . . . I wish it!

LE CHOEUR, avec soumission, s'adressant à Zurga
Qu'ils partent donc!... nous faisons grâce au
traître.
Zurga le veut... Zurga commande en maître!

ZURGA, bas, à Leïla et à Nadir
Partez!

NOURABAD, arrachant le voile de Leïla
Avant de fuir au moins fais-toi
connaître!

ZURGA, reconnaissant Leïla
Dieu! qu'ai-je vu? c'était elle, ô fureur!
Venez-vous! venez-moi!... malheur sur eux
... malheur!
Ni pitié, ni grâce,
Pour tous deux la mort!

LE CHOEUR
Ni pitié ni grâce!
Pour tous deux la mort!
Etc.

LEÏLA
O sombre menace;
Pour nous, c'est la mort!
Etc.

NADIR
Leur demander grâce,
Non, plutôt la mort!
Etc.

(L'orage éclate avec fracas.)

TOUS LES PÊCHEURS, tombant à genoux
Brahma, divin Brahma! Que ton bras nous
protège!
Nous jurons de punir leur amour sacrilège!
O dieu Brahma, nous sommes tous
A tes genoux!
(Sur un geste de Zurga, Nadir est entraîné par
les pêcheurs et les fakirs emmènent Leïla.)

CHORUS, submissive, addressing Zurga.
Let them leave then!... We're merciful to the
traitor.
Zurga wishes it... Zurga, our master, commands
it!

ZURGA, in an undertone, to Leïla and Nadir.
Leave!

NOURABAD, tearing off Leïla's veil.
Before you leave you must at least reveal yourself!

ZURGA, recognizing Leïla
God! What do I see? It's she, O madness!
Avenge yourselves! Avenge me!... Woe to them
... Woe!
Neither pity, nor mercy,
For both of them, death!

CHORUS
Neither pity, nor mercy!
For them, only death!
Etc.

LEÏLA
O dismal threat;
It is death which awaits us!
Etc.

NADIR
Ask them for mercy,
No, it is better to die!
Etc.

(The storm breaks with great noise.)

ALL THE FISHERMEN, falling on their knees
Brahma, divine Brahma! May your arms protect
us!
We swear to punish their profane love!
O Lord Brahma, we are all
On our knees!
(At a gesture from Zurga, Nadir is carried off by
the fishermen and Leïla is led away by the
fakirs.)

ACT THREE (PART I)

Une tente indienne fermée par une draperie; une lampe brûle sur une petite table en jonc.

An Indian tent closed by a drapery. A lamp burns on a small cane table.

SCENE I

ZURGA, seul. Il est assis et semble absorbé dans ses pensées. Après un temps il se lève, va au fond, écarte la draperie et regarde au dehors.

ZURGA

L'orage s'est calmé... Déjà les vents se taisent,
Comme eux les colères s'apaisent!
(Laissez retomber la draperie.)
Moi seul j'appelle vain le calme et le sommeil.
La fièvre me dévore, et mon âme opprime
N'a plus qu'une pensée:
Nadir doit expirer au lever du soleil!

(Il tombe accablé sur les coussins.)

O Nadir, tendre ami de mon jeune âge!
O Nadir, lorsqu'à la mort je t'ai livré!
O Nadir, hélas! par quelle aveugle rage
Par quelle aveugle et folle rage
Mon cœur était-il déchiré!
Non, non c'est impossible!
J'ai fait un songe horrible!
Non, tu n'as pu trahir ta foi
Et le coupable, hélas! c'est moi!
O remords! O regrets!
Ah, qu'ai-je fait!
O Nadir, tendre ami de mon jeune âge!
O Leïla, radieuse beauté!
O Nadir, ô Leïla, pardonnez à l'aveugle rage!
De grâce, pardonnez aux transports d'un cœur
irrité!
Malgré moi le remords m'opresse!
Nadir, Leïla, hélas! J'ai honte de ma cruauté!
Ah! Pardonnez aux transports d'un cœur irrité.
Ah! pardonnez!

(Il retombe accablé; Leïla paraît à l'entrée de la tente. Deux pêcheurs, le poignard à la main, la tiennent et la menacent.)

ZURGA, alone. He is seated and seems engrossed in thought. After a time he gets up, pushes the drapery aside and looks outside.

ZURGA

The storm has quieted. Already the winds are silent,
Like those whose anger has been appeased!

(Letting fall the drapery.)
Alone, I call in vain for calm and sleep.
Fever consumes me, and my tortured soul
Has but one thought:
Nadir will die at sunrise!

(He collapses, overcome, upon the cushions.)

O Nadir, dear friend of my youth!
O Nadir, and I am sending you to your death!
O Nadir, alas! What is this blind rage,
This blind and insane anger
That has torn my heart!
No! No! It cannot be!
I have dreamed a terrible dream!
No! You have not betrayed your faith!
The guilty one, alas, it is I.
O remorse! O regrets!
What is this thing that I have done!
O Nadir, dear friend of my youth!
O Leïla, radiant beauty!
O Nadir, O Leïla, forgive this rash anger!
Forgive these transports of an angered heart!
I am helpless before the remorse that overwhelms me!
Nadir, Leïla, alas! My cruelty shames me!
Ah! Forgive, these transports of an angered heart. Forgive!

(He collapses again, overcome; Leïla appears at the entrance of the tent. Two fishermen, knives in hand, hold her and threaten her.)

SCENE II

ZURGA, LEÏLA, DEUX PÊCHEURS

ZURGA
Qu'ai-je vu? O ciel! Quel trouble!
Tout mon amour se réveille à sa vue! . . .
Près de moi, qui t'amène?

LEÏLA
J'ai voulu te parler à toi seul.

ZURGA, *aux pêcheurs*
C'est bien! vous, sortez!

ZURGA, LEÏLA, TWO FISHERMEN

ZURGA
What do I see? What trouble returns to me?
One glimpse of her reawakens my love! . . .
Who brings you to my presence?

LEÏLA
I wanted to speak to you . . . alone.

ZURGA, *to the fishermen*
So be it! Leave us.

SCENE III

ZURGA ET LEÏLA

LEÏLA, *à part*
Je frémis, je chancelle.
De son âme cruelle
Hélas, hélas, que vais-je obtenir?
Sous son regard, l'effroi vient me saisir.
De son âme cruelle, que vais-je obtenir?

ZURGA, *à part*
Je frémis devant elle!
Leïla, qu'elle est belle!
Oui, plus belle, plus belle encore au moment de
mourir.
Oui, c'est Dieu qui l'a conduite ici pour me
punir!
Oui, je frémis, je frémis!
Ah, Leïla! Qu'elle est belle!
Ne tremble pas . . . approche . . . je t'écoute.

LEÏLA, *se jetant à ses pieds*
Zurga, je viens demander grâce.
Par Brahma, par le ciel, par tes mains que
j'embrasse,
Epargne un innocent et ne frappe que moi!
Pour moi, je ne crains rien, Zurga, mais je
tremble pour lui!
Ah, sois sensible à ma plainte
Et deviens notre appui.
Il me donne son âme! Il est tout mon amour!

ZURGA, *à part*
Tout son amour!

LEÏLA
Ardente flamme, hélas! Voici son dernier jour!

ZURGA, *à part*
Son dernier jour!

LEÏLA
Ah, pitié, Zurga! Ah, pitié!
Par ma voix qui supplie,
Ah! laisse-toi flétrir!
Accorde-moi sa vie, Zurga, je t'en conjure,
Accorde-moi sa vie
Pour m'aider à mourir!

ZURGA
Pour t'aider à mourir!
Ah, Nadir, j'aurais pu lui pardonner peut-être et
le sauver,
Car nous étions amis!
Mais tu l'aimes!

LEÏLA
Grand Dieu!

ZURGA
Tu l'aimes!

LEÏLA
Je frémis!

ZURGA
Tu l'aimes! Ce mot seul a ranimé ma haine et
ma fureur!

LEÏLA
Dieu!

ZURGA
En croyant le sauver, tu le perds pour jamais!

LEÏLA
Par grâce, par pitié!

ZURGA
Plus de prière vaine!

ZURGA AND LEÏLA

LEÏLA, *aside*
I am trembling . . . I stagger!
Alas, alas, what am I to hope for
From this man's cruel soul?
A glance from him and I am helpless with
fright.
From this cruel soul what have I to hope for?

ZURGA, *aside*
I tremble before her,
Before Leïla, so beautiful!
Yes, most beautiful at this moment when death
approaches her.
God himself has brought her here to punish me!
Yes, I am quivering!
Ah, Leïla! How beautiful you are!
Do not be afraid . . . Approach, for I am listening
to you.

LEÏLA, *throwing herself at his feet*
Zurga, I come here to beg for mercy.
For Brahma's sake, for the sake of your hands
which I kiss,
Spare an innocent man and let the blow fall only
upon me.
For myself, Zurga, I fear nothing, but I tremble
for him!
O listen with a tender heart to my beseechings
And lend us your help.
For he has given me his soul. He is all that I
love.

ZURGA, *aside*
All that she loves!

LEÏLA
A consuming love, alas! And this is the final day!

ZURGA, *aside*
The final day!

LEÏLA
Have pity, Zurga, have pity!
By this voice of mine which implores you,
Ah, let yourself be softened!
Grant me his life, Zurga, I beg of you,
Grant me his life
To make my own death easier.

ZURGA
To make your death easier!
Nadir! . . . Ah! I might have pardoned him,
perhaps . . .
And saved him, for we were friends.
But you love him!

LEÏLA
May Heaven have mercy!

ZURGA
You do love him!

LEÏLA
I can but tremble!

ZURGA
You love him! That very word rekindles my
hatred and my fury!

LEÏLA
Heaven help me!

ZURGA
Your efforts to save him have lost him to you
forever!

LEÏLA
Have mercy . . . Have pity on me!

ZURGA
Enough of these empty pleadings!

LEÏLA
 Par grâce, par pitié!
 ZURGA
 Je suis jaloux!
 LEÏLA
 Jaloux?
 ZURGA
 Comme lui, Leïla, comme lui, je t'aimais!
 LEÏLA
 De mon amour pour lui tu oses faire un crime?
 ZURGA
 Son crime est d'être aimé quand je ne le suis pas!
 LEÏLA
 Ah! du moins dans son sang ne plonge pas tes bras!
 ZURGA
 En voulant le sauver, tu le perds à jamais!
 LEÏLA
 Ah! que de ta fureur seule je sois victime!
 ZURGA
 Tu l'aimes? . . .
 LEÏLA
 Par pitié!
 ZURGA
 Tu l'aimes!
 LEÏLA
 Par le ciel!
 ZURGA
 Il doit périr!
 LEÏLA
 Eh bien! Venge-toi donc, cruel!
 Zurga, je te maudis, je te hais
 Et je l'aime à jamais!
 ZURGA
 O fureur, ô fureur!

LEÏLA
 Pity . . . Pity!
 ZURGA
 For I am jealous!
 LEÏLA
 Jealous?
 ZURGA
 Like him, Leïla, like him I, too, have loved you!
 LEÏLA
 Of the love I bear him you dare make a crime?
 ZURGA
 His crime is to be loved when I have not been.
 LEÏLA
 At least do not let his blood be upon you!
 ZURGA
 You have wished to save him and you have lost him forever.
 LEÏLA
 Ah, let me alone be the victim of your anger!
 ZURGA
 You love him? . . .
 LEÏLA
 Have pity!
 ZURGA
 You love him!
 LEÏLA
 Heaven help me!
 ZURGA
 Then he must die!
 LEÏLA
 Then it must be! Take your vengeance, cruel one!
 Zurga, my curse be upon you, you whom I hate,
 And him I shall love forever!
 ZURGA
 O fury that consumes me!

SCENE IV

LES MÊMES, NOURABAD *reparaissant au fond, suivi de quelques pêcheurs. Cris de joie dans l'éloignement.*

NOURABAD
 Entends au loin ce bruit de fête!
 L'heure est venue!

LEÏLA
 Et la victime est prête!

ZURGA
 Partez!

THE SAME, NOURABAD, *reappearing below, followed by some fishermen. Cries of joy are heard in the distance.*

NOURABAD
 Hear that festive sound that comes from afar!
 The hour has come!

LEÏLA
 And the victim is ready!

ZURGA
 Leave!

LEÏLA

Pour moi s'ouvre le ciel!

(*A un jeune pêcheur.*)

Ami, prends ce collier, et, quand je serai morte,
Qu'à ma mère on le porte.
Va!... Je vais prier à Dieu pour toi.

(*On entraîne Leïla.—Zurga s'approche vivement
du pêcheur, lui arrache le collier des mains,
le regarde en poussant un cri de surprise et
sort précipitamment sur les traces de Leïla.*)

ZURGA

Mon collier... celle qui m'a sauvé!
Je ferai mon devoir!

ACT THREE (PART II)

Un site sauvage. Au milieu de la scène un bûcher. Des feux, allumés là et là, éclairent la scène d'une lueur sinistre. A droite du bûcher, un trépied supportant un brûle-parfums.

SCENE I

CHOEUR et DANSE

Les Indiens, animés par l'ivresse, exécutent des danses furibondes; le vin de palmier circule dans les coupes.)

Dès que le soleil,
Dans l'azur vermeil,
Versera sa flamme.
Nos bras frapperont
Et se plongeront
Dans leur sang infâme!
Ardente liqueur
Verse en notre coeur
Une sainte extase;
Qu'un sombre transport,
Présage de mort,
Soudain nous embrase.
Dès que le soleil,
Dans l'azur vermeil,
Versera sa flamme,
Nos bras frapperont
Et se plongeront
Dans leur sang infâme.
Brahma! Brahma! Brahma!

CHORUS and DANCE

(The Indians, aroused by drink, perform wild dances; cups of palm-wine are passed about the crowd.)

When the sun
In the crimsoned sky
Pours forth its flame.
Our arms shall strike
And plunge down
Into their sordid blood!
O ardent liquor,
Pour into our hearts
A holy ecstasy;
That a sombre madness,
The presage of death,
May suddenly enfold us!
When the sun
In the crimsoned sky
Pours forth its flame.
Our arms shall strike
And plunge down
Into their sordid blood.
Brahma! Brahma! Brahma!

SCENE II

(*Leïla et Nadir paraissent précédés de grands prêtres conduits par Nourabad. Marche funèbre.*)

LEÏLA, NADIR, NOURABAD, CHOEUR

NOURABAD
Sombres divinités,
Zurga les livre à nos bras irrités!

CHOEUR
Sombres divinités,
Zurga les livre à nos bras irrités.
(*Une lueur rouge, qui éclaire tout à coup le fond du théâtre fait croire aux Indiens que le jour va paraître.*)

NOURABAD
Le jour enfin perce la nue,
Le soleil luit, l'heure est venue!
(*Au moment où Nadir et Leïla vont gravir la première marche du bûcher, Zurga paraît une hache à la main.*)

(*Leïla and Nadir appear, preceded by the high priests led by Nourabad. Funeral March.*)

LEÏLA, NADIR, NOURABAD, CHORUS

NOURABAD
Dark gods,
Zurga delivers them to our angered arms!

CHORUS
Dark gods,
Zurga delivers them to our angered arms!
(*A red light, which suddenly illuminates the rear of the scene, makes the Indians believe that day is about to dawn.*)

NOURABAD
At last dawn pierces the clouds,
The sun shines, the hour has come!
(*As Leïla and Nadir are about to climb the funeral pyre, Zurga appears, axe in hand.*)

SCENE III

LES MÊMES, ZURGA

ZURGA
Non, ce n'est pas le jour, regardez, c'est le feu!
Le feu du ciel tombé sur nous des mains de Dieu!
La flamme envahit et dévore
Votre camp! Courez tous! il en est temps encore,
Pour arracher vos enfants au trépas,
Courrez, courrez, que Dieu guide vos pas!

(*Les Indiens sortent en désordre, Nourabad reste seul avec Zurga, Nadir et Leïla.—Nourabad jette de temps à autre des parfums dans le vase sacré. Puis il se cache pour entendre ce que va dire Zurga.*)

ZURGA, à Nadir et Leïla
Mes mains ont allumé le terrible incendie
Qui menace leurs jours et vous sauve la vie,
Car je brise vos fers.—Leïla, souviens-toi,
Tu m'as sauvé jadis, soyez sauvés par moi.
(*Il montre le collier et brise leurs chaînes. Nourabad, qui a tout entendu, lève les bras au ciel et court prévenir les Indiens.*)

THE SAME, ZURGA

ZURGA
No, it's not yet day, look, it is fire!
The fire of heaven descends upon us from God's hands!
The flames invade and devour
Your camp! Run everyone! There's still time
To snatch your children from death,
Run, run, may God guide your steps!

(*The Indians rush out in disorder; Nourabad remains alone with Zurga, Nadir, and Leïla.—From time to time Nourabad throws perfumes into the sacred vessel. Then he hides in order to hear what Zurga is about to say.*)

ZURGA, à Nadir et Leïla
My hands have lit this terrible fire
Which threatens their lives and saves yours,
Thus do I break your chains.—Leïla, remember,
You saved me once, now be saved by me.
(*He shows them the necklace and breaks their bonds. Nourabad, who has heard all, raises his arms to heaven and rushes off to warn the Indians.*)

SCENE IV

LEÏLA, NADIR, ZURGA

Trio

LEÏLA et NADIR, *se tenant enlacés*
 O lumière sainte,
 O divine étreinte,
 Mon âme est sans crainte,
 Car il nous arrache enfin au trépas.
 Zurga nous délivre
 Et nous fait revivre;
 Oui, je veux te suivre;
 Rien ne me saurait ravir à tes bras.

ZURGA
 O lumière sainte,
 O divine étreinte,
 Je m'en vais sans plainte,
 Les sauvant tous deux, courir au trépas.
 Ma main les délivre,
 Nadir peut la suivre,
 Je ne doit plus vivre,
 Puisqu'un sort fatal l'arrache à mes bras.

NADIR, *dans l'extase amoureuse*
 Dans l'espace immense
 Brille un jour plus pur
 Notre âme s'élançe
 Au sein de l'azur.

LEÏLA
 Un palais splendide
 S'entr'ouvre à nos yeux.
 Notre essor rapide
 Nous emporte aux cieux!

ZURGA, *à part*
 O Dieux! comme ils s'aiment! ô Dieux!

LEÏLA et NADIR
 L'ombre nous couvre encor, le jour ne paraît pas!

ZURGA
 L'ombre les couvre encor, mais le jour naît là-bas!

LEÏLA et NADIR
 Partons! L'amour soutient notre cœur!

ZURGA
 O Dieux! comme ils s'aiment! ô Dieux!

LEÏLA, NADIR, ZURGA

TRIO

LEÏLA and NADIR, *embracing*
 O holy light,
 O divine embrace,
 My soul is not afraid
 For he has at last wrested us from death!
 Zurga has saved us
 And given us new life,
 Yes, I will follow you;
 Nothing now could tear me from your arms.

ZURGA
 O holy light,
 O divine embrace,
 I leave without complaint,
 Saving them both, rushing to death.
 My hand has freed them,
 Nadir can follow her,
 No longer can I live
 Since a deadly fate has torn her from my arms.

NADIR, *in an ecstasy of love*
 In space's vast domain
 Shines a purer day,
 Our souls bound upward
 To the bosom of the sky.

LEÏLA
 A splendid palace
 Opens before our eyes.
 Our soaring flight
 Bears us to the heavens!

ZURGA, *aside*
 O divine gods! How they love each other!

LEÏLA AND NADIR
 Darkness still covers us, and day has not yet dawned!

ZURGA
 Darkness still covers them, but day dawns below!

LEÏLA AND NADIR
 Let us go! Love strengthens our hearts!

ZURGA
 O divine gods! How they love each other!

REPRISE DE L'ENSEMBLE

(*On entend à l'orchestre quelques mesures du premier choeur d'abord très piano, puis crescendo.*)

ZURGA

Ce sont eux, les voici! Fuyez par ce passage!

(*A Nadir*)

Emporte ton trésor loin de ce bord sauvage!

NADIR et LEÏLA

Et toi, Zurga?

ZURGA

Dieu seul sait l'avenir!

(*Leïla et Nadir partent.*)

REPEAT OF ENSEMBLE

(*In the orchestra can be heard measures from the first chorus, at first softly, and then louder.*)

ZURGA

They are coming! They are here! Escape by this pathway!

(*To Nadir*)

Carry your treasure far from this wild shore!

NADIR AND LEÏLA

And you, Zurga?

ZURGA

God alone knows the future!

(*Leïla and Nadir leave.*)

SCENE V

NOURABAD, ZURGA, LE CHOEUR

(*Nourabad entre en scène avec quatre chefs indiens pour se saisir de Leïla et Nadir; Zurga les empêche de passer.*)

NOURABAD, montrant Zurga

C'est lui, le traître, il a sauvé leur vie!

LES QUATRE CHEFS

A mort! A mort! A mort! A mort!

(*Zurga s'élance sur sa hache restée à terre près à défendre sa vie; mais un Indien le poignarde par derrière. Il tombe. Il se traîne du côté où Leïla et Nadir ont fui, comme pour les protéger encore.*)

ZURGA

(*Nourabad sort, suivi des quatre chefs.*)

Adieu, Leïla!

Leïla, je t'aimais!

(*Leïla et Nadir apparaissent sur le rocher.*)

LEÏLA et NADIR
Plus de crainte, ô douce étreinte!
Le bonheur nous attend là-bas!
Sainte ivresse, plus de tristesse!
Oui, le ciel guidera nos pas!
Ah! viens! Ah! viens!
Le bonheur nous attend là-bas!

ZURGA
Ma tâche est achevée!
J'ai tenu mon serment!
Elle est sauvée!
Rêves d'amour! Adieu!

(*Leïla et Nadir disparaissent...Zurga retombe.*)

NOURABAD, ZURGA, CHORUS

(*Nourabad enters with four Indian chieftains to seize Leïla and Nadir; Zurga blocks their way.*)

NOURABAD, pointing to Zurga

He is the one. There is the traitor. It is he who saved their lives!

THE FOUR CHIEFTAINS

Death to him! He must die!

(*Zurga rushes to grab the axe he left on the ground and means to defend his life, but an Indian stabs him in the back. He falls down. He drags his body in the direction in which Leïla and Nadir fled, as though still to defend them.*)

ZURGA

(*Nourabad leaves, followed by the chieftains.*)

Farewell, Leïla!

Leïla, I loved you!

(*Leïla and Nadir appear on the rock.*)

LEÏLA AND NADIR

We fear no longer . . . O sweet embrace!
Yonder happiness awaits us!
Holy ecstasy, devoid of sadness!
Heaven itself will guide our steps!
Come, O come,
For happiness awaits us yonder!

ZURGA

My task is finished!
I have kept my vow!
She is safe!
Dreams of love, farewell!

(*Leïla and Nadir disappear . . . Zurga falls down dead.*)

